

Elle et lui

Il y a parfois de ces jours joyeux,
Déshabillés par l'univers... De ces jours qui justifient la vie
Parfois aussi, un petit je ne sais quoi d'ivresse ;
Un point de vertige au-delà du plexus,
Une tache d'encre au fond des yeux...
Et puis des larmes.
Il n'y a pas d'ivresse qui supporte la sécheresse ;
Pas d'ivresse qui ne soit floue...
Le ciel, dit Verlaine, est par-dessus le toit
Pourvu qu'ils ne s'y noient pas.
Pourvu qu'ils soient, longtemps.
Il y a la mère, si forte.
Une voix de vagues en l'état
Et puis, lui... A elle.
Ils marchent sur la plage, c'est l'hiver ; il fait froid
Le soleil bruisse de brindilles, de miettes argentées, enlacé de soie.
Il n'y a plus dans le ciel que leurs voix.